

parti en vue d'aider les producteurs de l'Ouest, ce qui prouverait notamment le manque de crédibilité du premier ministre. Où en est maintenant la réputation du député?

• (1550)

M. Gustafson: Je vais répondre de manière très positive. La question a été posée à la chaîne de télévision Global. La réussite du premier ministre est éloquente. Les gens de la Saskatchewan se sont prononcés. Après m'être entretenu avec des centaines d'agriculteurs de cette province, je puis vous garantir qu'ils sont satisfaits de l'orientation prise par le premier ministre et son gouvernement, et qu'ils sont d'accord avec tout député qui veut faire avancer la cause de l'agriculture au Canada.

M. le vice-président: Le débat se poursuit.

M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Monsieur le Président, j'ai le plaisir de parler après mon bon ami le député d'Assiniboia. Il n'a pas dit à la Chambre que le vote conservateur a diminué de trois ou quatre points dans les régions rurales de la Saskatchewan alors que le vote néo-démocrate y a augmenté de trois ou quatre points. Dans ma circonscription, par exemple, notre vote a augmenté de trois ou quatre points. Nous avons récolté 46 ou 47 p. 100 des voix. Cela augure très bien pour les prochaines élections fédérales où nous allons remporter neuf ou dix sièges en Saskatchewan.

Le député d'Assiniboia (M. Gustafson) est le seul député fédéral de la Saskatchewan dont la circonscription soit représentée au provincial par un député libéral. Cela n'arrive pas tous les jours en politique en Saskatchewan mais c'est arrivé dans la circonscription d'Assiniboia. Pour la première fois dans l'histoire de la Saskatchewan, un gouvernement conservateur majoritaire a reçu moins de voix que le parti d'opposition. Le NPD a reçu plus de votes populaires que le parti conservateur mais, ce dernier, forme le gouvernement de la Saskatchewan en raison de la redistribution des sièges, et par un coup de chance dans certaines régions.

Une voix: Une majorité de 12 sièges.

Une voix: Les statistiques sont bonnes pour les perdants.

M. Nystrom: Les poteaux sont peut-être pour les chiens, comme disait John Diefenbaker.

Je conviens avec le député d'Assiniboia que c'est une question très importante. Nous voulons que ce projet de loi sur les paiements anticipés soit envoyé au comité le plus tôt possible. Les agriculteurs ont besoin de ce genre de projet de loi. C'est un projet de loi sur lequel nous pouvons tous être d'accord. On devrait l'envoyer au comité parlementaire le plus tôt possible pour qu'il soit adopté et qu'il devienne loi. Quand ce sera fait, nous devrions étudier d'autres questions importantes qui concernent les agriculteurs de la Saskatchewan et de tout le Canada.

Comme le député d'Assiniboia l'a dit, l'agriculture est le fondement de notre économie. Nous sommes très chanceux d'avoir les agriculteurs les plus productifs du monde. Ces agriculteurs productifs font face à une crise dont ils ne sont pas responsables. Ils sont en crise parce qu'une guerre commerciale fait rage entre les Européens et les amis américains du premier ministre (M. Mulroney), M. Reagan et son gouvernement. A

Paiements anticipés pour le grain des Prairies—Loi

cause de cette guerre commerciale, les prix de nombreux produits sont actuellement aux niveaux de 1933 et de 1934. Pour cette raison, le pays tout entier doit venir en aide aux agriculteurs en leur offrant un substantiel paiement d'appoint.

Je sais que le gouvernement parle d'un projet de loi d'aide aux agriculteurs d'environ 1 milliard de dollars. En Saskatchewan, nous espérons que de 400 à 450 millions seront versés à nos céréaliers. Cela les aidera. Je ne le reproche certainement pas au gouvernement fédéral. En fait, les représentants des agriculteurs et tous les hommes politiques des Prairies demandent qu'on verse un paiement d'appoint pour aider les agriculteurs. Nous ignorons encore quelle forme cette aide prendra. S'agira-t-il d'une subvention ou d'une combinaison de programmes? Sera-t-elle basée sur les ventes ou sur la superficie? Nous ne connaissons pas ces détails. En tout cas, nous pouvons dire au gouvernement qu'il devrait agir aussi vite que possible pour s'assurer que les agriculteurs reçoivent les chèques avant Noël, parce qu'ils en ont besoin.

Un autre point très important, et j'espère que les députés qui représentent des circonscriptions urbaines le comprennent, c'est qu'un milliard peut paraître une somme énorme mais elle ne compensera pas complètement les pertes que la guerre commerciale et les mauvais prix internationaux font subir aux agriculteurs. Selon une étude publiée en Ontario il y a quelques jours, les agriculteurs auraient besoin de 4 milliards de dollars en programmes de soutien des prix pour leur permettre de subsister et de conserver leur exploitation. Un milliard de dollars ne représente que le quart de cette somme. C'est déjà un pas dans la bonne direction, mais c'est loin d'être suffisant. Je demande instamment au gouvernement d'adopter très rapidement ce projet de loi et de le renvoyer au comité pour que nous puissions débattre d'autres questions importantes pour les agriculteurs.

Je crois que nous pourrions faire beaucoup pour eux. Quand l'agriculture va, tout va. Si les agriculteurs sont prospères et gagnent bien leur vie, les emplois ne manqueront pas dans les villages et les villes du pays. Leur prospérité se répercutera dans tout le Canada. Elle favorisera la création d'emplois en Ontario, dans la région de l'Atlantique, au Québec et dans l'Ouest. Nous devons donc commencer à faire plus pour les agriculteurs que nous n'avons fait jusqu'ici.

Des statistiques intéressantes sur l'aide agricole sont parues il y a quelque temps dans le *Globe and Mail*. Le monde des affaires reçoit quelque 14 milliards de dollars par année en subventions, amortissements fiscaux et aide du gouvernement fédéral. Si nous pouvons soutenir ce secteur en lui donnant plus de 14 milliards de dollars par année, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas trouver quelques dollars de plus pour l'agriculture. J'espère que le gouvernement entendra ce message et qu'il augmentera son aide agricole au lieu de la réduire.

J'ai déclaré maintes fois que nous avons besoin de paiements d'appoint. Nous avons besoin de paiements plus élevés encore à cause des guerres commerciales que se livrent les Européens et les Américains. Outre-frontière il y a l'agriculteur américain qui est assuré de toucher environ 6 \$ canadiens le boisseau de blé. Il touche le prix international d'environ 3 \$ ainsi que 3 \$ à peu près du programme américain de soutien, ce qui fait 6,08 \$ le boisseau. Dans la circonscription du député d'Assiniboia (M. Gustafson) qui avoisine le Montana et le